

HANDBALL

LA PISTE DU SÉLECTIONNEUR ÉTRANGER PROPOSÉE PAR LE BF DE LA FAHB

Qui pour sauver la petite balle algérienne ?

● La débâcle du Mondial-2015 au Qatar malheureusement digérée, la FAHB se tourne déjà vers un profond remaniement de sa structure technique où, outre le départ annoncé de Rida Zeguilli, plusieurs têtes vont devoir tomber.

Le handball ne s'est jamais porté aussi mal. Malgré un inespéré titre africain en janvier de l'année passée, le jeu à 7 a perdu de son aura. En raison surtout d'une certai-

ne instabilité qui a duré dans le temps, emportant les fondements même de la pratique handballistique en Algérie. Première véritable conséquence de ce marasme causé par d'interminables clivages, un vivier décimé au sein des clubs jadis connus pour leur fertilité en talents. Pour se rendre réellement à l'évidence que le problème n'est pas spécialement d'ordre technique, comme tentait de l'expliquer le DTN/FAHB, Habib Kheraïfia, il n'y a qu'à jeter un œil sur le nombre de licenciés (filles et garçons), celui des salles d'entraînement et enfin, le potentiel humain en encadrement aussi bien chez les jeunes catégories qu'au sein des staffs des équipes premières. Des statistiques faméliques induites par une clochardisation de la pratique, elle-même générée par l'absence d'une politique claire et objective. Ce n'est, à ce titre, pas normal de constater que des communes, telles Bordj El-Kiffan et Chéraga (dans l'Algérois, donc), n'aient pas d'équipes de handball alors qu'elles disposent de salles spécialement construites pour la promotion de cette discipline (et les autres sports-co) dans ces contrées plutôt réputées pour être des foyers de champions en... cyclisme, boxe, judo et des sports de combat en général. C'est, en définitive, à un problème structurel que le sport national fait face. Les maîtres-penseurs de cette «politique» manquent de justesse dans leur réflexion dans l'élaboration des plans sectoriels de relance. Cela se traduit par des projets jamais achevés à temps, des rallonges budgétaires à volonté et une démotivation de toute la chaîne de production des champions.

Faillite d'un système

Aujourd'hui, ceux parmi les adeptes du handball qui veulent bien se lancer dans le bain doivent avoir le souffle et les bras longs. Pas pour surmonter les murs dressés par la fameuse tactique 6-0 chère à Aziz Derouaz mais pour se



Photo : Samir Sid

débrouiller une licence au sein d'une association sportive qui dispose d'une section de handball. A moins d'avoir des connaissances au niveau de la Sonatrach, parrain du GSP que beaucoup parmi les membres de la famille du handball accuse d'être derrière la faillite de la discipline. Ce n'est bien sûr pas la seule raison mais le «drame» est tel qu'un tel raccourci peut être pris pour «argent comptant». Les meilleurs joueurs du pays évoluent au sein des Pétroliers, ceux qui composent l'EN, qu'ils émergent ici ou à l'étranger, aussi. Le GSP est comme le passage obligé pour un talentueux handballeur qui veut améliorer son quotidien et celui de sa famille tant ce club offre les conditions matérielles et sociales optimales pour l'athlète d'élite. Ailleurs, pourtant, l'argent coule à flots. Contrairement aux préjugés, les meilleurs salaires sont offerts par les clubs budgétisés par leurs communes. Les plus grosses folies dans les primes de transferts sont réalisées par ces associations communales. Rappelons la «Dream Team» du MSPB montée, à la fin des années 90/début des années 2000, par Azzedine Bensbaâ. Les éléments de cette formation qui a dominé sommairement le handball national et même régional se recrutaient chez le MCO (Bessedjerari, Limam, etc.). Par malheur, le club des Aurès a entraîné la faillite du club d'El-Bahia mais également sa

propre agonie. Financièrement asphyxié, le MSPB a coulé laissant la voie des sacres au GSP dont la suprématie n'a jamais pu être remise en question depuis, en dépit de quelques «révolutions» lancées par des équipes en mal de reconnaissance, aux moyens limités et à la stratégie défailante. Citons pêle-mêle le MCS, le CBM, le CCL ou encore le DRBB.

Que peut Sead Hasanefendic ?

Ces clubs font de la figuration, c'est une réalité. Pouvaient-ils aspirer à mieux ? Même si le GSP n'existait pas, ces clubs n'auraient pas été capables de survivre. Comme ces clubs de football artificiellement transformés en sociétés sportives où l'on pompe de l'argent sans rien recevoir en contrepartie. Sur le terrain et en dehors. Car, tout simplement, ces entreprises de football ne produisent que de la violence sous toutes ses formes. Et faire appel aux «partenaires étrangers» pour recoller le puzzle, relever les niveaux, ne servira à rien. Durant leur dernière réunion, où il était question de faire le bilan de l'EN de Zeguilli, les quelques membres de la FAHB ont passé leur temps plus à justifier l'échec du Qatar qu'à faire une véritable expertise de ce qui ne pouvait pas marcher. Certains ont même poussé l'outrecuidance de proposer le nom de l'ex-sélectionneur de la Tunisie Sead Hasanefendic pour

succéder à Rida Zeguilli. Le tout, bien sûr, en coupant l'herbe sous le pied d'autres membres de l'encadrement technique de la sélection, présents à Doha, mais aussi du DTN, lui aussi rendu responsable de cette humiliante participation algérienne au Mondial-2015. Une (autre) fuite en avant édictée par les sorties publiques virulentes du ministre des Sports, lui-même membre de la grande famille du handball. Faut-il rappeler que le dernier étranger à qui l'Algérie a confié le Sept national, l'Allemand Irwin Kalderach n'a pas survécu aux critiques ayant suivi l'échec des Vents au championnat d'Afrique de 2004 en Égypte. La contribution du Polonais Ignacy Pazur et du Roumain George Badulescu, durant les années 70/80 a servi la discipline en Algérie, mais paradoxalement c'est sous les ordres d'un technicien algérien, Aziz Derouaz mais aussi Salah Boucekriou et Kamel Akkeb, que notre sélection a réalisé ses meilleurs résultats. Faire appel au Bosnien constituera une éphémère solution de replâtrage. La crise structurelle, elle, perdurera. Sa résorption dépendra de paramètres plus objectifs : à savoir une politique sectorielle globale qui engagera une refondation effective de toutes les strates impliquées dans l'organisation de la pratique du handball. L'athlète et son encadreur en priorité.

B. M.

BASKET-BALL : TOURNOI QUALIFICATIF RETOUR POUR L'AFROBASKET-2015

Le Cinq national dès cet après-midi au Maroc

● Rentrée lundi d'Istanbul, Turquie, après avoir effectué un stage de préparation d'une semaine, la sélection nationale de basket-ball messieurs s'envolera cet après-midi pour le Maroc pour disputer le tournoi retour qualificatif pour le Championnat d'Afrique des nations de basketball (Afrobasket 2015) prévu les 13, 14 et 15 février à Salé, au Maroc.

Durant son regroupement en Turquie, la sélection nationale a disputé trois matches amicaux contre des équipes du championnat turc de basket dont Istanbul BBSK qui évolue en première division et deux autres de la 2^e division. Trois rencontres ponctuées d'une victoire et de deux défaites, mais «ce qui compte, c'est la préparation et le rendement de l'en-

semble des joueurs qui se sont bien appliqués pendant tout le stage (...) Le plus important pour nous était de faire progresser les joueurs sur le plan physique», nous dira M. Boufenik Mohamed, l'ancien arbitre international, aujourd'hui membre de la Fédération algérienne de basket-ball (FABB), chef de mission des Vents à Istanbul.

Mekdad et Benzegala enfin qualifiés, Sahraoui absent !

Absents lors du tournoi aller qualificatif pour l'Afrobasket 2015 disputé à Alger début janvier dernier à cause de leur non-qualification par la Fiba Afrique, les deux joueurs algériens en l'occurrence Mounir Benzegala (GSP) et Samir Mekdad (France) vont enfin pouvoir prendre part au tournoi qualificatif retour au Maroc. La FABB vient d'avoir le feu vert de la Fiba Afrique pour la participation des deux internationaux désormais qualifiés pour porter le maillot des Vents. Pour rappel, la FABB devait présenter «des dossiers de natura-

lisation» des deux joueurs, Mekdad et Benzegala, qui sont nés respectivement en France et aux Etats-Unis. La Fiba, avant de délivrer les licences aux deux joueurs, avait enquêté si auparavant ils n'avaient pas porté les couleurs de leurs pays de naissance, selon les règlements de la Fiba Monde. La qualification de ces deux éléments ne peut être que bénéfique pour le sélectionneur national Ali Filali qui devra compter sur leurs apports d'autant plus que Fayçal Sahraoui (La Rochelle France) sera absent pour cette manche retour du tournoi qualificatif.

Ahmed Ammour

CYCLISME Le VC Sovac continental

Fondée en 2010, le Vélo Club Sovac est un club professionnel affilié à la Fédération algérienne de cyclisme FAC, avec un statut continental. A quelques semaines du départ du Tour d'Algérie version 2015, ses coureurs professionnels ont été présentés officiellement devant les journalistes et les partenaires, lundi soir au niveau du siège de l'entreprise. Une présentation placée sous le signe de l'ambition. En effet, après un recrutement marqué notamment par l'arrivée de nouveaux éléments, cette équipe renferme, désormais, un excellent dosage entre des coureurs expérimentés et de jeunes mais talentueux cyclistes qui ne demandent qu'à s'affirmer. Un groupe dont la moyenne d'âge ne dépasse pas les 22 ans. C'est Mohamed Mokhtari, le DTS qui a procédé à la présentation de son team, et ce, en présence du directeur du club, Khider Oulmi. Le directeur technique a tenu à rappeler que l'équipe a réalisé une saison sportive 2013-2014 «correcte». «En 2015, les objectifs seront évidemment plus importants et surtout plus ambitieux. Réussir notre participation au Tour d'Algérie», a-t-il précisé. Pour le directeur du club sportif, M. Khider Oulmi «l'équipe de Sovac, c'est d'abord et avant tout un état d'esprit, des valeurs et un collectif qui s'articulent autour d'engagements compris et partagés par tous : personnel, coureurs et encadrement. Notre raison d'être est purement sportive. Nous voulons juste contribuer au développement de ce sport». Le président-directeur de Skoda, sponsor major et officiel de cette section, n'a pas hésité à offrir des nouveaux vélos professionnels de marque Focus à tous les coureurs. Au vu du déficit flagrant de challenges nationaux d'envergure, la section Sovac s'est rabattue sur des participations à des circuits à l'étranger. «Dans le souci de mieux préparer le Tour d'Algérie, nous allons prendre part au 29^e Circuit des plages vendéennes (France) qui aura lieu du 14 au 22 février prochain. C'est un challenge très relevé où il y'aura six manches avec la participation de plusieurs champions. Ce qui ne peut être que bénéfique pour nos jeunes cyclistes», conclut Mohamed Mokhtari.

A. A.